

## Daniel Lefèvre - Commentaires de poèmes

Le commentaire qui suit est le résultat du travail de Daniel Lefèvre avec ses élèves d'hypokhâgne du lycée Malherbe de Caen.

Il est ici librement mis à la disposition des élèves de lycée, hypokhâgneux, étudiants et professeurs, pourvu que cet usage demeure dans le partage culturel gratuit, hors de toute pratique commerciale.

---

### Paul Claudel, L'œil écoute

Une légende chinoise raconte qu'un ministre des Empereurs Han, s'étant égaré un jour dans les montagnes au milieu d'un épais brouillard, se trouva tout à coup en présence d'une stèle ruinée sur laquelle il parvint à peine à déchiffrer cette inscription : Limite-des-deux-mondes. Ce n'est pas le brouillard qui manque à Amsterdam, ni ce mélange au sein d'un méandre de canaux de l'illusion avec la réalité, de l'habitation et de la perspective, ni ce portrait que livre de toutes choses une nappe attentive dont nous ne quittons jamais le bord, ce doublement qu'elle réalise de tout et ce fantôme en qui elle nous transforme aussitôt quand nous nous penchons sur elle. Limite des deux mondes ! ne la retrouvons-nous pas à un niveau différent dans les musées sous le lustre furtif de la glace et du vernis quand nous confrontons notre actualité précaire à ces effigies que l'art a immobilisées pour nous à la fenêtre du passé ? Comme ils sont réels ! comme ils tiennent bien la pose ! comme ils collent à leur propre continuité ! Ils font, comme nous disons si fortement en français, acte de présence. Je veux dire qu'ils ne constituent pas simplement une présence, ils l'exercent : à travers eux une solidarité efficace entre nous s'établit et ce monde en arrière là-bas abandonné par le soleil. Nous portons en nous assez de passé pour l'amalgamer avec le leur, et le mode que nous avons de suffire à notre propre existence n'est pas étranger à cette utilisation de la durée, à cette consolidation du visage par l'expression, qui les habilite à la persistance. Entre les vivants et les morts, grâce à ces empreintes, le commerce n'a pas cessé. Ce ne sont pas des ressemblances conventionnelles, des signes abstraits, que nous compulsions. Derrière ces lèvres humides, ces joues vivifiées par le sang, ces yeux qui ont cessé de vivre mais non pas d'interroger, de répondre, nous sentons ce qui par dessous produit, nourrit, et compose tout cela, la plénitude d'une âme qui s'adresse à la nôtre et qui la provoque à l'entretien, quelqu'un qui offre son visage.

Paul CLAUDEL

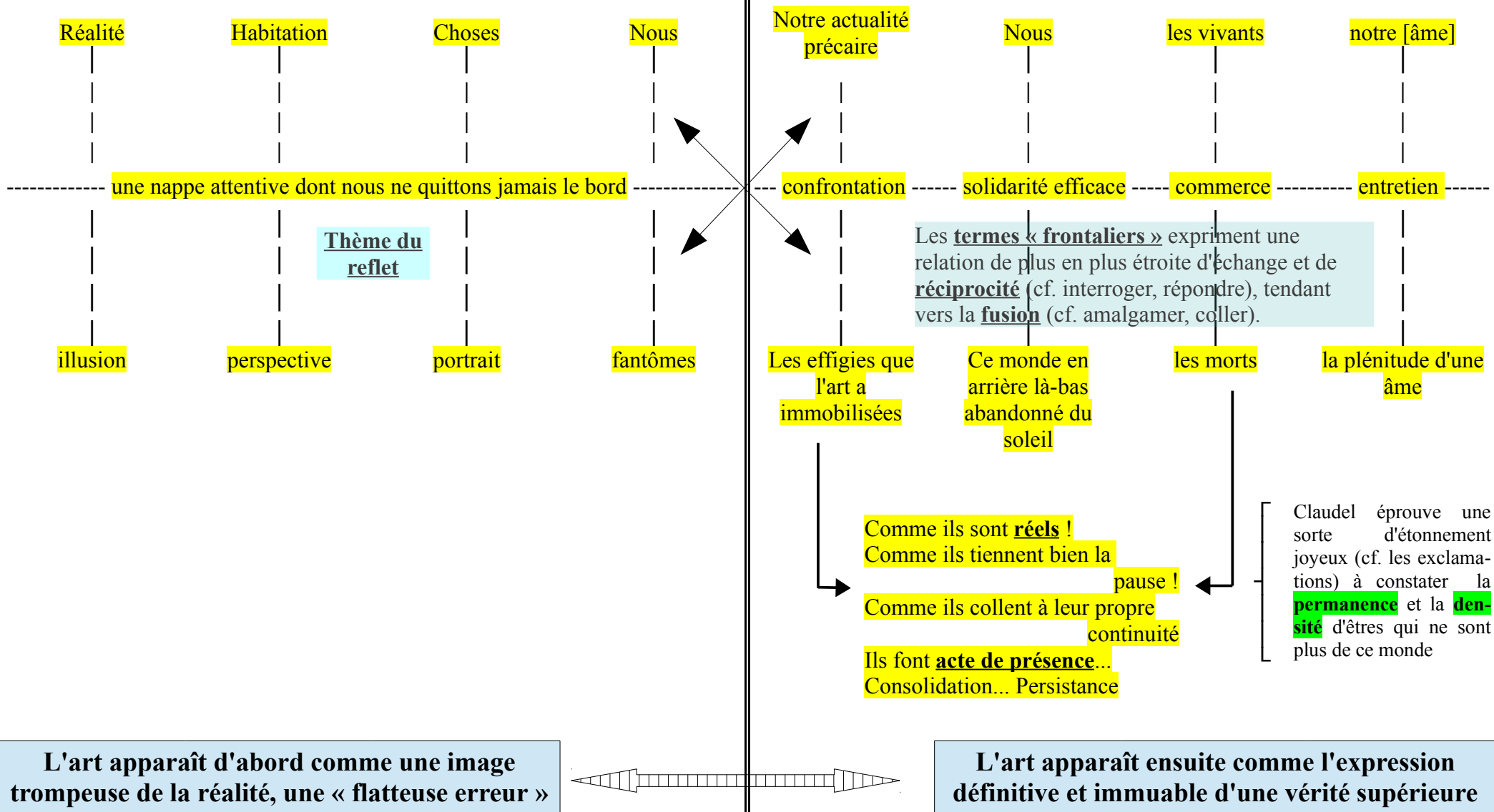
L'œil écoute, « Introduction à la peinture hollandaise », Flammarion, 1946

## **Paul Claudel, Limite des deux mondes**

## Limites des deux mondes

### Dans la réalité du paysage hollandais

### Dans notre rapport à l'œuvre d'art



On voit que d'un développement à l'autre, un renversement s'est produit. La vérité bascule du domaine de la réalité à celui de l'œuvre d'art. Ce renversement

débouche sur une profession de foi spiritualiste, fondement de toute l'esthétique claudélienne : « La plénitude d'une âme » répond victorieusement à notre « actualité précaire »

Étude tirée du site

« **Toute la vie posée sur le tranchant des mots**

Site consacré à l'œuvre poétique de **Daniel Lefèvre** et à ses travaux sur la poésie »

[www.poesie-daniel-lefevre.fr/](http://www.poesie-daniel-lefevre.fr/)

[contact@poesie-daniel-lefevre.fr](mailto:contact@poesie-daniel-lefevre.fr)